

REVUE COMMERCIALE.

SOMMAIRE :—Apparence générale des récoltes en Canada et à l'étranger—Prix courant des denrées agricoles.

LA RECOLTE.

On lit dans le *Défricheur* :

La végétation des produits de la terre est assez avancée pour qu'il soit permis de juger de la prochaine récolte avec assez de certitude.

Les prairies qui avaient beaucoup souffert du manque de neige pour les couvrir et les protéger contre les rigueurs de l'hiver, en décembre dernier, nous menaçaient presque d'une disette de foin, tant l'apparence des vieilles prairies était pitoyable jusqu'au milieu du mois de juin.

Si l'on ajoute à cette cause le fait que la retardé du foin, le printemps dernier, obligea la plus grande partie des cultivateurs à laisser courir leurs animaux sur les prairies pour les empêcher de mourir de faim, on trouvera de suite la double cause de la triste situation dans laquelle elles se trouvaient.

Depuis le quinze juin tout a changé de face. Les pluies fréquentes que nous avons eues depuis cette date ont donné une tout autre apparence au foin. Les prairies nouvelles promettent une abondante récolte; les vieilles prairies donneront une récolte médiocre, mais cependant meilleure que celle que l'on attendait il y a un mois.

Nous espérons que nos cultivateurs comprendront la nécessité de ne pas laisser errer les animaux sur les prairies le printemps surtout. Nous n'avons jamais vu d'année où les animaux aient fait autant de mal aux prairies que le printemps dernier. On devrait clôturer les prairies et en défendre l'entrée au bétail. En examinant les prairies hautes, où les animaux ont pâturé jusqu'au 12 ou au 15 mai, on verra qu'il y a quantité de mauvaises herbes qui, n'étant pas mangées, ont remplacé autant de bon foin parce que celui-ci étant rasé n'a pu repousser pour tenir

tête aux mauvaises plantes.

Les animaux ne devraient avoir la clef des prairies, au printemps, que dans les cas d'absolue nécessité, en temps de disette.

Le blé, semé de bonne heure et en terre haute ou bien égoutée, est épié et présente une apparence qui donne les meilleures espérances. Il est long, bien fourni et promet une abondante récolte pour peu que la température lui soit favorable. Les fortes pluies de la dernière quinzaine l'ont un peu écrasé, en plusieurs endroits, mais s'il nous venait une quinzaine de jours de temps sec maintenant on pourrait certainement compter sur un rendement plus qu'ordinaire, d'après les apparences actuelles.

L'orge, qui ne se sème qu'en petite quantité dans nos cantons de l'Est, a beaucoup souffert du froid et des pluies sur les terrains bas. En terre haute elle est plus belle.

Les pois n'ont jamais eu, que nous sachions, semblable apparence; ils sont hauts, forts et très avancés. Leur rendement dépendra de la température que nous aurons.

L'avoine promet une bonne récolte en général.

Somme toute, la récolte de grains est pleine de promesses à l'heure qu'il est. Tout ce qu'il y a à redouter, c'est la trop grande abondance de pluie qui pourrait détruire en très-peu de temps toutes ces belles promesses. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi, et qu'un ciel pur et serain viendra perfectionner avantageusement ce que la nature offre de si beau dans nos campagnes, dans la présente saison.

Les patates, ce pain indispensable du riche comme du pauvre, sont dans un état florissant qui ne peut être surpassé en aucune année. On mange du fruit nouveau depuis quelques jours.

Potasse par quintal,.....	\$5.60 à 5.65
Pelasse, "	6.50 à 6.55
Farine Fine par 196 livres,...	3.25 à 3.40
No. 2, Superfine,.....	3.75 à 3.90
No. 1, "	4.00 à 4.15
Fancy, "	4.40 à 4.15
Extra, "	4.55 à 4.60
Supérieure Extra Superfine, ..	4.75 à 4.80

Blé (H. C.) Blanc par 60 lbs, ..	\$1.05 à 1.10
Blé (H. C.) Rouge "	0.92 à 0.97
Pois par 66 livres,.....	0.70 à 0.75
Blé d'Inde par 66 livres,.....	0.55 à 0.56
Orge par 50 livres,.....	0.75 à 0.80
Avoine par 40 livres,.....	0.45 à 0.50
Beurre par livre,.....	0.15 à 0.17
Fromage par livre,.....	0.07 à 0.09

LES RECOLTES EN CANADA ET A L'ETRANGER.

Toutes les nouvelles qui nous arrivent nous annoncent une abondante récolte.—En Angleterre et en France, aux Etats voisins comme en Canada, partout la température s'est conduite de manière à assurer à l'agriculture des produits considérables—même le foin sera dans beaucoup d'endroits une récolte abondante et partout ailleurs donnera un rendement moyen.—En Europe on en conclut à l'intervention d'une la malheureuse guerre de nos voisins et comme conséquence des difficultés sérieuses avec le Canada.

Quoiqu'il en soit, déjà les denrées agricoles sont baissées d'une manière considérable, ce qui indique l'abondance. Dans notre long voyage du mois dernier, nous avons vu partout de magnifiques récoltes, depuis la Bie des Chaleurs, jusqu'à Kingston dans le Haut Canada. Sur les hauteurs et sur les terrains graveleux et secs, le foin ne donnera qu'une récolte moyenne, mais les grains sont fort beaux partout.